

# **Digitales Brandenburg**

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1877**

XXXV.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

que nous nous retirons en Silésie, selon leur louable coutume, mais les suites feront bien voir, que l'on est bien éloigné de pareils desseins.

Les gazettes fourmillent des plus impudents mensonges. L'on y dit que les Autrichiens ont fait 600 prisonniers à Oppeln, ce qui est un fait absolument controuvé. Car il y a près de trois mois que les troupes du Roi sont sorties de cette ville. On a débité même, avec une effronterie inconcevable, que les Hongrois, à notre entrée en Bohême, avoient fait une si belle résistance à Neustadt. Cela est si faux que le ministre de France y est entré avant même que nos troupes y fussent. La prudente retraite des ennemis nous a épargné la peine de les en déloger.

Assurément les Autrichiens sont à plaindre d'être dans la nécessité de recourir à des artifices si grossiers pour en imposer au public. Si l'on vouloit se donner la peine de faire l'analyse de tous les faits évidemment faux, qu'ils ont débités sur le sujet de l'armée du Roi, l'on verroit combien ils se contredisent eux-mêmes, et il est étonnant, que ceux, qu'une passion aveugle rend aussi fanatiques que leurs partisans, en un mot, puissent ajouter foi à des relations fabuleuses, qui tirent leur seule existence dans la fiction de leurs auteurs.

---

### XXXV.

du 21 juillet 1745.<sup>1)</sup>

On sait ce que c'est que la guerre de partis. Cette espèce d'opérations militaires est sujette aux incidents. Nous venons d'en éprouver la vérité dans un détachement de hussards de 180 chevaux commandés par le Lieutenant-Colonel de Schütz, officier de réputation. Il avoit ordre d'aller du côté de Gitschin. Il détacha 120 hommes, avec un capitaine, pour aller du côté de Meletin. Il s'arrêta à Horschelitz, avec 60 chevaux, et il y fut surpris par des hussards ennemis, qui le hachèrent en pièces, avec 20 hommes, et prirent 4 officiers, et 47 hommes prisonniers. On a plus plaint sa perte, que le malheur arrivé au détachement. Le capitaine apprenant cet accident, s'est replié sur Jaromirs avec le reste de sa troupe.

<sup>1)</sup> Von Podewils Hand die Ueberschrift: Continuation des opérations de l'armée du Roi en Bohême du 21 de juillet 1745.

Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand ohne Correctur.

Gedruckt in der Haubeshen und Müdigerschen Zeitung vom 29. Juli.

Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir. p. 165.

Enfin nous voici éclaircis des manoeuvres du Roi. Sa Maj. après avoir détaché le corps du Général du Moulin, du côté de Reichenau, pour donner le change aux ennemis, vient de passer l'Elbe, hier au matin, brusquement, dans la présence des ennemis, personne n'a fait semblant de l'empêcher, et l'armée a pris son camp, la droite à Dohnletz et la gauche à l'Elbe. L'ennemi reste encore dans son camp de Sholta, sans se remuer; mais il y a apparence que notre position l'obligera dans peu de changer sa situation.

L'on assure que le Duc d'Areberg est arrivé dans l'armée autrichienne de sorte qu'elle a quatre maréchaux à sa tête. Qu'allons nous devenir!

Voici la promotion que le Roi a faite dans son armée, et la manière flatteuse dont il s'est expliqué envers ses officiers, qui assurément méritent bien quelque distinction.

Sa Majesté ne sauroit s'empêcher, de donner à connoître, combien Elle est satisfaite de tous ses officiers à cause des nouvelles preuves de leur bravoure, de leur habileté, et de leur bonne conduite qu'ils viennent de faire éclater à Hohen-Friedberg. Les éloges, que les officiers de tout rang ont mérités dans cette occasion, sont avoués des ennemis mêmes, et le temps ne pourra jamais en effacer le souvenir.

Mais Sa Majesté sachant qu'une noble ambition et le désir de la véritable gloire sont les principales passions qui excitent l'ardeur de ses officiers, Elle est dans la pensée qu'Elle ne peut leur donner des marques plus évidentes de sa satisfaction, qu'en faisant une promotion extraordinaire.

Et comme cette promotion ne sauroit s'étendre à tous ceux qui auroient mérité d'y avoir part, Sa Majesté promet aux officiers qui n'y sont pas compris, de leur donner par d'autres voies des témoignages de sa haute bienveillance, et Elle recommande en même tems à tous et à chacun de ses officiers, de conserver constamment dans leur coeur le désir de soutenir la gloire qu'ils ont acquise à la nation prussienne et à ses armes, au prix de tant de sang, et de continuer à reprimer l'insolence d'injustes ennemis, de manière qu'en toute occasion ils apprennent à leurs dépens, qu'ils ont affaire à ces mêmes prussiens, qui se sont couverts d'une gloire immortelle à la journée de Hohen-Friedberg.